

X-Mines-Consult : le conseil en action

TÉMOIGNAGES

La stratégie dans la complexité

■ Je suis depuis dix ans membre de X-Mines-Consult. J'ai fondé le cabinet Humanances. Je suis expert de la transformation des organisations et du management associée aux opportunités des technologies de l'information. J'élabore des démarches systémiques de mise en œuvre de la stratégie dans la complexité. ■

Michel Paillet (92)



D.R.

Un métier libérateur et gratifiant

■ « Je suis sorti des rails de carrière tracés à deux reprises depuis ma sortie de l'École des mines de Paris en 1992. En fait, à chaque fois, j'ai eu l'impression de me heurter à des murs, de souffrir de ne pas pouvoir expérimenter, d'être confiné par d'autres à une situation dont je ne voulais pas. À chaque fois j'ai donc essayé de faire changer les choses, en y parvenant incomplètement ou trop lentement, et, de guerre lasse, j'ai tiré des conclusions et j'ai voté avec mes pieds. Consultant et dirigeant, ces deux fonctions s'enrichissent l'une l'autre. Le dirigeant bénit chaque jour le capital de méthode, de réseaux et de savoir-faire acquis en tant que consultant. Le consultant bénéficie d'un regard particulier de ses clients quand ils savent qu'il a, lui aussi, la responsabilité d'une entreprise qui passe les hivers. ■

Philippe Kalousdian (Mines Paris 92)



D.R.

AU COURRIER

L'OPTIMISME AMÉRICAIN

Suite au Focus consacré au groupe X-USA-Canada (La Jaune et la Rouge n° 679), nous avons le plaisir de publier ce témoignage reçu de Jessica Matheron.

■ Née avec la double nationalité franco-américaine, je reste fascinée par les différences culturelles entre la France et les États-Unis. Je me souviens qu'à l'école primaire, à Los Angeles, l'institutrice décernait des compliments en abondance aux « petits prodiges » d'une classe médiocre. J'attendais d'un adulte un sourire de connivence, ou que le rideau se baisse sur cette comédie. En vain. Des années plus tard, devenue investisseur en *Structured Credits* (produits structurés de crédit), je m'installai à New York une semaine avant que la faillite de Lehman Brothers ne vienne tout bouleverser. J'enchaînai donc sur un MBA à Harvard pour

renouer... avec mon école primaire ! Dans l'amphi, des étudiants surexcités rivalisaient pour participer au cours, et les professeurs s'extasiaient à la moindre banalité, indépendamment de son degré de vérité – à mon grand dam. Les mois passant, alors que les élèves s'exprimaient avec plus d'aisance et de pertinence, je compris enfin la morale de l'histoire. S'il est aussi agréable de travailler aux États-Unis, si l'on y trouve autant d'entrepreneurs enthousiastes et d'innovation, c'est sans doute en partie grâce au système éducatif américain. Les compliments y précèdent le mérite, ils l'encouragent et le protègent. Je ne puis m'empêcher de songer au système des *khôlles*, et de sourire. ■

Jessica Matheron (Mines ParisTech 2003)



D.R.